



Le Giussani théâtre de la renaissance

Il ne faut pas se fier aux apparences. La Stazzona (la forge) n'est pas qu'un magnifique théâtre construit avec le bois endémique du pin lariccio au cœur de la vallée du Giussani. C'est une aventure humaine extraordinaire, un outil culturel dont la matière première est faite de chair et de sang, de larmes et de rires partagés, de fraternité aussi. Une oasis citoyenne qui a semé des graines de vie dans un désert rural au décor naturel grandiose.

À Stazzona, c'est surtout l'histoire d'une rencontre féconde entre un comédien de renom, Robin Renucci, et des élus qui ont refusé de céder à la fatalité de l'isolement et de la mort lente en rase campagne.

L'histoire d'une rencontre...

L'idée germe en 1998 dans l'esprit de Robin Renucci, jeune et brillant comédien mijoté dans la marmite de la culture populaire. Il n'a pas oublié son enfance à Pioggiola aux côtés de son grand-père forgeron et de son grand-oncle poète. Il crée une association, l'Aria, qui irrigue ce territoire oublié avec un projet de création théâtrale dont les Rencontres internationales ne sont que la partie la plus spectaculaire par leur caractère festif et estival, mais pas forcément la plus enrichissante. Tout se passe derrière le rideau, en amont, dans la rigueur et la solitude de l'hiver, lorsque se mêlent amateurs et professionnels qui viennent ac-

mieux se découvrir eux-mêmes. Sans autre objectif que de grandir dans leur personnalité et dans leur humanité. Mais cette idée, aussi noble et originale soit-elle, aurait été étouffée dans l'œuf si elle ne s'était pas épanouie au contact d'élus clairvoyants qui ont compris qu'une démarche d'essence philosophique et sociale pourrait ramener leur territoire exsangue à la vie. C'est ainsi que quatre maires, Christian Argenti (Poggiola), Frédéric Mariani (Olimi-Cappella), Michèle Antoniotti (Vallica) et Jean-Toussaint Fabiani (Mausoleo) ont constitué, avec le soutien inconditionnel et déterminant de Paul Giacobbi, le Syndicat mixte du Giussani devenu maître d'ouvrage de tous les équipements culturels. Sa présidente, qui a cru corps et âme au projet, Mimi Allegrini, peut être fière du miracle accompli matérialisé par la réhabilitation de la Maison Battaglini et l'outil théâtral A Stazzona, qui permet au Giussani d'assurer plus de 5 000 journées de stages à l'année.

Un lieu de partage

Ce théâtre, inauguré en grandes pompes demain, est, pour Robin, « la forge au sens grec du terme, une alchimie où chacun apporte son savoir-faire en matière d'expression pour que des liens se tissent entre jeunes et anciens, professionnels et amateurs, acteurs et techniciens, ce que n'offre plus notre société égocentrique et dissociée. La scène dépasse sa vocation d'accueil de spectacles vivants, pour devenir un lieu de



Robin Renucci a fait en avant-première la visite guidée de l'outil théâtral A Stazzona. (Photos Gérard Baldocchi)

partage, de formation artistique et d'éducation citoyenne, un lieu où la parole collective est plus audible que le talent individuel ».

Le rêve de Robin Renucci est d'accueillir toute l'année les enfants des écoles de Corse et du continent, des enseignants et des éducateurs, des apprentis comédiens et des professionnels avides de se ressourcer aux valeurs originelles du théâtre populaire. À la veille du festival, tous les ateliers s'animent de l'effervescence de gens qui apprennent à dompter la lumière scénique, se perdent dans le tourbillon d'étoffe de milliers de costumes, s'initient aux subtilités du son, actionnent la machinerie des coulisses, polissent

leurs mains habiles à la confection des décors et des bancs qui vont recevoir le public. Tous les spectacles sans exception sont entièrement conçus sur le site, jusqu'aux répliques quand il s'agit de créations. « A Stazzona n'est pas un toit qui héberge amoureusement des œuvres, c'est un outil de restitution de ce qui a été appris et imaginé tout au long de l'année ». Terre de résidence ressuscitée, le Giussani peut déclamer à haute voix la promesse tenue de sa revitalisation économique par la culture. Sans une foi inébranlable, des planches de théâtre ne seraient jamais devenues des planches de salut.

JEAN-MARC RAFFAELLI

L'affiche technique

Accompagné par le directeur technique Jean-Louis Martineau, on découvre un outil théâtral de plus de 2 000 m² construit selon les normes HQE, doté d'un toit végétalisé qui abrite une grande salle de 470 m² pour les représentations (qui peut accueillir 300 personnes) éclairée par 250 projecteurs et qui a bénéficié d'un traitement acoustique novateur.

Mais aussi quatre salles de répétition insonorisées avec du sable, deux grandes loges pour les comédiens et plusieurs locaux destinés à l'informatique, aux costumes et aux décors, un studio son, etc.

Un bâtiment imaginé par le bureau d'architecture Battesti/Villa qui sera inauguré demain par Shakespeare et La Nuit des Rois. La rénovation de la Maison Battaglini (70 lits) et la construction de l'outil théâtral représentent un investissement de 4,86 millions d'euros.

Un financement conjointement assuré par la Collectivité territoriale de Corse, le conseil général de la Haute-Corse, l'État, l'Union européenne et le syndicat mixte du Giussani.